

La Plume Dargent

Le Vaisseau des disparus

Nous sommes dans un futur apocalyptique où la mer a envahi la plupart des grandes capitales, et les hommes sont revenus à un état primitif, se cachant dans les ruines des anciennes cités.

Seules de rares personnes gardent la connaissance de ce peuple disparu, en l'utilisant pour diriger les autres. Le réchauffement climatique a tué de nombreuses espèces et dérèglé le climat...

-Amnis, arrête ! Tu vas tomber ! cria-t-il en se précipitant vers elle.

Amnis était une jeune fille spitante, petite, dynamique. Elle portait toujours des habits colorés.

-Laisse-moi, répondit-elle, au bord du précipice, j'y suis presque !

Elle descendit de quelques mètres dans la crevasse, agrippée de ses petites mains d'enfant au dur roc. À quelques mètres d'elle ruisselait un long cours d'eau qui serpentait jusqu'au fleuve, une centaine de mètres plus bas. Mais son objectif se trouvait juste à côté d'elle, une grotte sombre et humide.

Elle s'y engouffra sans hésiter, déterminée à échapper encore une fois à son imbécile de frère. Dedans, elle s'arrêta net. Un engin argenté, poussiéreux et envahi par la verdure, se trouvait devant elle. Une vitre transparente protégeait un cockpit profilé, orné d'or et de saphirs.

Regardant son frère, elle s'écria :

-Et Ventus ! J'avais bien raison de chercher dans cette grotte ! J'ai trouvé un vaisseau datant de la Grande Crise ! Viens voir, il est en assez bon état.

Ventus arriva en grommelant :

-Pfff. Tu crois encore à ce que te dit Amens, ce vieux f...

Waouh ! Il est magnifique !

Il caressa doucement la coque de l'engin :

- Tu as vu ? Cela doit bien faire trois cents ans qu'il est ici et pourtant sa coque est la plus lisse que j'ai jamais vue ! murmura-t-il.

Il prit sa lance, constituée d'un pieu avec une pointe en fer et en frappa l'engin. La lance se brisa net.

Il appela alors son clan.

Ensemble, ils tractèrent le vaisseau à l'aide de cordes. La tâche était rude. Soudain, un des liens se rompit, et le vaisseau chuta brusquement. Il fut vite rattrapé, mais la verdure qui s'était déposée dessus chuta, et dans un grand plouf, fut engloutie par la rivière qui passait en bas.

Puis, l'engin fut amené jusqu'au village à l'aide de troncs d'arbres placés sous l'engin en raison de son poids.

Ignis, la forgeronne accourut et auscultait l'engin. Puis, elle s'écria :

-Je n'ai jamais vu pareil matériau ! Il est beaucoup plus dur que l'acier ! Le Vaisseau des dieux doit être adulé !

Amnis s'approcha de Ventus :

-On y retourne cette nuit ! On va essayer d'y rentrer ! lui glissa-t-elle à l'oreille.

-Non mais ça ne va pas ? On va être maudit ! s'écria-t-il.

-Allez... dit-t-elle d'une voix implorante.

-Bon, ça va...

A la nuit tombée, ils se glissèrent discrètement vers le vaisseau des dieux et l'observèrent longuement.

-Comment va-t-on rentrer ? Tu te rappelles comment ma lance s'est cassée contre l'engin ? dit Ventus.

-Tiens ! Regarde ce creux. C'est peut-être l'endroit où il faut mettre une clé ? Moi, je retourne dans la grotte. répondit Amnis.

-Mais, je...

-Tu viens ! le coupa-t-elle.

-Heu, bon OK, t'as gagné, grommela-t-il.

Ils partirent vers la grande crevasse et descendirent doucement. Soudain, l'endroit où s'accrochait Ventus se rompit, et il commença à tomber dans le vide... pour être rattrapé par sa sœur :

-Alors, on ne sait pas s'accrocher ? dit-elle d'un ton sarcastique.

-Laisse-moi tranquille !

Arrivés dans la grotte, ils étudièrent l'endroit à la lumière de leur torche. Soudain, Ventus aperçut un petit tunnel qui montait :

-Amnis, regarde ça, dit-il en montrant ce dernier de la main.

-Ah oui. J'y vais ! répondit-elle.

-Non pas question. C'est moi ! dit-il en s'engouffrant dans le tunnel.

Mais il était trop grand pour passer. Il se dégagea et vit sa petite sœur ramper dans le tunnel. Elle disparut assez vite de son champ de vision. Il attendait nerveusement, quand il entendit :

- J'ai trouvé un talisman à côté d'un équipement et d'un fusil ! Je reviens !

-Fais attention !

Elle déboucha alors du tunnel.

-Regarde ! souffla Amnis.

C'était merveilleux : sur la surface du talisman, des bulles de toutes les couleurs apparaissaient, fusionnaient, puis disparaissaient.

-Qui est là ? dit une voix rauque.

-Ah c'est toi, répond Ventus, que fais-tu là Amens ?

-C'est plutôt à vous de me le dire.

-Non, on se promenait, répondit Amnis en cachant le talisman dans son dos.

-Que caches-tu ? répondit-il, perspicace.

Elle s'enfuit en courant, suivit de près par Amens, puis de Ventus qui leur criait d'arrêter.

Amnis dérapa à un mètre du bord glissant et se rattrapa de justesse. Elle tourna brusquement à droite et entama l'escalade de la dizaine de mètres qui la séparait du sol. Mais Amens ne fut pas aussi agile : c'était la première fois qu'il venait ici et il ne savait pas que le bord était glissant. Il tenta de se rattraper mais tomba dans le vide en hurlant :

-Donnez-moi ce pendentif !

Ventus assista à sa chute jusqu'au fond du gouffre, où coulait un fleuve. Il vit aussi le choc, le corps inerte s'en aller à vau-l'eau, lentement.

Une ondée se leva alors, trempant les deux enfants tétanisés, qui reprirent leurs esprits.

Ils coururent vers le vaisseau et posèrent délicatement le talisman sur le creux qu'ils avaient découvert auparavant. Le pendentif resta accroché, mais rien ne se passa.

-Oh non ! On a fait tout ça pour rien, se plaignit Amnis.

Soudain, le cockpit s'ouvrit. Les deux enfants entrèrent et explorèrent le vaisseau. Il était magnifique. Une bibliothèque l'ornait, remplie de livres innombrables aux couvertures peintes à l'aquarelle, fine et délicate. Des vêtements, amples et souples, trois lits moelleux au parfum enivrant s'y trouvaient.

C'était une oasis de douceur et de bonheur, parmi une époque triste et sombre.

Les enfants revinrent vers le cockpit, et virent qu'il s'était refermé. Des commandes, apparemment faciles à manier, s'étaient allumées. Ils appuyèrent sur des boutons et des manettes au hasard.

L'engin alluma des réacteurs savamment disposés en bas du majestueux vaisseau, qui décolla silencieusement à la verticale.

Amnis et Ventus étaient émerveillés. Les commandes étaient simples et fluides, et ils n'eurent pas de mal à le faire avancer en direction des collines. La mer, à perte de vue, ne leur faisait plus peur. Sur le littoral, la mangrove s'étendait, majestueuse.

Au village, les habitants virent un vaisseau argenté s'envoler vers la mer à une vitesse incroyable.

On ne pouvait rêver mieux. La vie était belle, oui. Et l'avenir l'était encore davantage...

Supernova